



## À Conakry comme à Paris, seule la lutte paye !

La réussite avérée de la grève générale en Guinée, lancée le 10 janvier dernier, il y a plus de 15 jours, est un témoignage fort de la justesse des revendications portées par les syndicats guinéens pour la défense des droits des travailleurs et la lutte contre la corruption, l'impunité et les dérives liberticides du régime Conté. Elle constitue un exemple pour tous les syndicalistes à un niveau mondial, prouvant que l'organisation syndicale de par son attachement à l'indépendance et à ses valeurs de justice sociale et de dignité est le fer de lance des luttes pour la défense des droits moraux et matériels des peuples.



**A**près avoir signé l'appel de la société civile guinéenne en France et avoir participé à la manifestation organisée par cette dernière le samedi 20 janvier aux abords de l'ambassade de Guinée à Paris, qui a rassemblé plus de 500 personnes, la CNT française, continue d'apporter tout son soutien à la lutte des travailleurs et du peuple guinéen.

Malgré les dizaines de morts et centaines de blessés, la répression des manifestations, la persécution des militants jusque dans leurs maisons, le matraquage médiatique organisé par les médias d'État, les menaces de mort à l'encontre des syndicalistes et leur arrestation par le dictateur Lansana Conté, le peuple guinéen montrent aujourd'hui, à travers le courage et la dignité de ses organisations syndicales notamment, qu'aucun État ne peut impunément opprimer un peuple. La liberté ne se donne pas, elle se gagne, voilà le fondement de toute action syndicale qu'aujourd'hui l'intercentrale CNTG-USTG revendique et met en pratique aux yeux du monde entier.

La CNT souligne en outre l'importance de la mobilisation syndicale internationale, et remercie notamment toutes les organisations qui ont répondu à son appel et ont

apporté largement leur soutien au peuple guinéen (disponible sur le site Internet de la CNT, [www.cnt-f.org/international](http://www.cnt-f.org/international)) : Lutte ouvrière (RDC Congo), la Centrale syndicale du secteur public (Cameroun), CGT-E et CNT-E (Espagne), la CGTM (Mauritanie), l'ODT (Maroc), l'UDEN (Sénégal), le SNAPAP (Algérie), les centrales syndicales du Burkina Faso (CGT-B, CNTB, CSB, FO/UNSL, ONSL, USTB et les syndicats autonomes), la SAC (Suède), la WSA (États-Unis), la CEK (étudiants guinéens en exil à Dakar), etc.

La CNT continue donc d'exiger du gouvernement et du chef de l'État guinéen : l'arrêt immédiat de la répression sanglante des travailleurs et du peuple guinéen ; la libération sans condition de toutes les personnes arrêtées, notamment des militants syndicaux ; le respect des travailleurs et de leurs organisations syndicales ; la satisfaction des revendications sociales et concernant les libertés fondamentales posées par les syndicats de Guinée.

Aujourd'hui avec les travailleurs guinéens, demain avec ceux qui suivront leur exemple : **Avec les opprimés toujours, avec les oppresseurs jamais ! Seule la lutte paye, vive la solidarité syndicale internationale !**

**A Khadan (ça suffit!) !**

### LA CNT : UN SYNDICAT ! DE COMBAT ! AUTOGESTIONNAIRE ! ET SOLIDAIRE !

#### UN SYNDICAT !

Parce que cette forme d'organisation - telle qu'elle a été définie par ses fondateurs et qui reste plus que jamais d'actualité - englobe à la fois le champ économique, politique, social et culturel. Parce qu'elle a écrit les plus belles pages de l'histoire du mouvement ouvrier. Parce qu'elle est directement issue du peuple et qu'elle représente au plus près ses intérêts. Parce qu'elle remet en cause le rôle dirigeant des partis au sein du mouvement social. Parce qu'elle offre une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et tenter, demain, de réorganiser la société.

#### DE COMBAT !

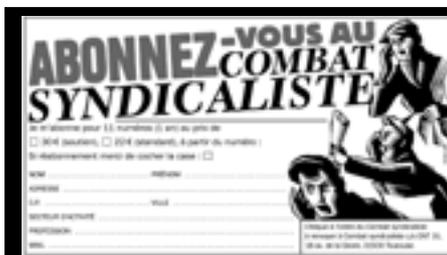
Parce que la plupart des syndicats sont actuellement enlignés dans la collaboration avec les classes dirigeantes. Parce que l'État et le patronat ne se laissent pas convaincre par de belles paroles. Parce que les intérêts des travailleurs s'opposent radicalement aux intérêts du capitalisme. Parce que seule la lutte est payante (grèves, occupations, manifestations, boycott). Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation.

#### AUTOGESTIONNAIRE !

Parce que les permanents syndicaux, dans leur ensemble, génèrent (inconsciemment ou non) la passivité et la bureaucratie au sein de leurs organisations. Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqués eux-mêmes. Parce que nos délégués sont élus sur des mandats précis et qu'ils sont révocables à tout moment par l'assemblée générale du syndicat. Parce que nous sommes soucieux de l'autonomie des syndicats locaux et respectueux du fédéralisme. Parce que nous préconisons l'auto-organisation des luttes (comités de grève, coordinations, etc.).

#### ET SOLIDAIRE !

Parce que les hiérarchies de salaires et de fonctions ainsi que les différences de statuts, renforcent les divisions et l'égoïsme au sein de la population, et s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée... Parce que seules la réflexion et l'action interprofessionnelles ou inter catégorielles permettent d'éviter le corporatisme... Parce que les luttes des femmes, des chômeurs, des précaires, des mal logés, des sans-papiers, des lycéens et des étudiants sont aussi les nôtres. Parce que les peuples du monde entier sont tous victimes des mêmes maux.



### LE COMBAT SYNDICALISTE

Journal des syndicats CNT, le *Combat syndicaliste* traite de questions d'actualité, se fait l'écho des luttes syndicales et sociales tant nationales qu'internationales. Vous pouvez vous abonner (voir coupon à gauche) ou demander un abonnement gratuit de trois mois en écrivant à la même adresse. Des articles sur la grève générale en Guinée seront d'ailleurs présents dans les numéros de février et mars 2007. Bonne lecture !